

# PROGRAMME

## Institut Français de Sofia

**Projection de films** (versions originales sous-titrées en français)

### Jeudi 21 juin 2007 – 19h

**ivre de femmes et de peinture** (2002), de Im Kwon-Taek – 1h57

### Vendredi 22 juin

**19h – Sonatine** (1995), de Takeshi Kitano – 1h34

**20h45 – Zu, les guerriers de la montagne magique** (1984) – 1h34

### Centre Euro-Bulgare

**Conférences/débats avec diffusion d'extraits Français/Bulgare avec traduction consécutive**

**Invités : Jean-François Rauger, Charles Tesson, Andronica Martonova et Evelina Vatzeva**

### Samedi 23 Juin de 10h à 13h

**Le cinéma taiwanais**

Conditions d'émergence de la nouvelle vague taiwanaise : état du cinéma national, situation politique (démocratisation, relation avec la Chine et les USA), rappel historique (occupation japonaise, Tchiang kai-shek).

Des films collectifs (**In Our Time**, 1982, et **Sandwich Man**, 1986) au manifeste du Nouveau Cinéma (1986)

Trois cinéastes : Hou Hsiao-hsien, Edward Yang et Tsai Ming-liang

### Samedi 23 Juin de 14h30 à 18h

**Le Cinéma de Hong-Kong**

• Le cinéma des Arts Martiaux

Bref rappel de la situation politique et historique de Hong Kong, ainsi que de l'histoire du cinéma de Hong Kong en relation avec la Chine continentale et les langues (le cantonais et le mandarin)

- le « wu xia » ou film de sabre ou de chevalerie : Chang Cheh et King Hu
- Du kung-fu à la kung-fu comédie : Bruce Lee, Liu Chia-liang, Jackie Chan et Samo Hong

• La nouvelle génération, du polar hongkongais à Wong Kar Wai

L'échéance 1997 et ses conséquences sur le cinéma de Hong-Kong

a) Le phénomène Tsui Hark, tradition, modernité et effets spéciaux

b) Le polar Hongkongais, de John Woo à Johnny To : John Woo, Andrew

Lau, Johnnie To

c) Le phénomène Wong Kar-Wai

### Dimanche 24 juin 10h30 à 13h30

**Le Cinéma de Hong-Kong**

• Le cinéma chinois, après la Révolution Culturelle

Bref rappel de l'histoire du cinéma chinois et de ses diverses périodes

• La Cinquième génération (Zhang Yimou, Chen Kaige)

Mouvement de démocratisation, nouveaux auteurs, nouvelles esthétiques

Zhang Yimou et Chen Kaige

• La 6ème génération, de Tiananmen à aujourd'hui : la répression de Tiananmen (1989) et ses conséquences, principales caractéristiques du cinéma de la 5ème génération, les films de Jia Zangke

• Le film de sabre et son renouveau : retour sur un phénomène (Tigre et Dragon du taiwanais Ang Lee, 2000) et les films de sabre de Zhang Yimou

**Le cinéma japonais contemporain**

• La synthèse entre la poursuite de la Nouvelle Vague et le retour des genres : Takeshi Kitano et le film de yakuza et le film de sabre, Kinji Fukasaku, Kiyoshi Kurosawa et le film de fantômes, Hideo Nakata, Takashi Miike

• Nouvelles figures, Shinji Aoyama et Kore Eda

### 13h30 à 14h30

**Buffet**

### Dimanche 24 juin 14h30 à 18h

**Le cinéma coréen**

• Situation historique et politique (occupation japonaise, guerre civile, partition) et bref rappel du cinéma coréen et de ses principales figures (Shin Sang-ok, Kim Ki-young)

Im Kwon-taek, Hong Sang-soo, Kim Ki-duk, Bong Joon-Ho, Park Chan-wook, Im Sang, Lee Changdong, Kim Ji-woon.

**SOFIA – 5ÈME ÉDITION – DU 21 JUIN AU 24 JUIN 2007 –  
AU CENTRE EURO BULGARE**

**PATRICK SANDRIN ET L'INSTITUT FRANÇAIS PRÉSENTENT**

# LE CINÉMA

## REGARDS SUR LE MONDE

CONÇU ET PRODUIT PAR PATRICK SANDRIN

# LA CLASSE LIBRE

COLLOQUES INTERACTIFS  
PARIS/SOFIA

PROGRAMMÉ ET ANIMÉ PAR CHARLES TESSON  
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À LA SORBONNE, ÉCRIVAIN ET CRITIQUE

## LES NOUVEAUX CINÉMAS ASIATIQUES



EXTRAITS ET FILMS PROJETÉS SOUS-TITRÉS EN FRANÇAIS

EXECUTIVE PRODUCTION  
**SOFILM**  
PATRICK SANDRIN

8 RUE FENEVA - SOFIA 1000 - BULGARIE  
TEL: +33 06 09 69 01 58 - www.sofilm.net  
Contact Sofilm : CAROLINE JEANJEAN  
+ 33 6 76 77 84 85 - carolinejean@wanadoo.fr  
MEGLÉNA CHKODREVA  
TEL: + 359 899 910 170 - megui@sofilm.net

institut français  
София

CENTRE CULTUREL ET DE COOPÉRATION  
2 RUE DIAKON IGNATHI SOFIA - 1000  
TEL: +359 2 963 23 10  
www.ambafiance-bg.org

БЪЛГАРСКА  
НАЦИОНАЛНА  
ТЕЛЕВИЗИЯ

rfi  
103.6

CENTRE EURO-BULGARE  
blvd. Srambouliiski, 17

EXECUTIVE PRODUCTION  
**SOFILM**  
PATRICK SANDRIN

institut français  
София

БЪЛГАРСКА  
НАЦИОНАЛНА  
ТЕЛЕВИЗИЯ

rfi  
103.6

CENTRE EURO-BULGARE  
blvd. Stambouliiski, 17



# LES INTERVENANTS



**JEAN-FRANCOIS RAUGER**

Il a fait des études de droit et de sciences politiques à Strasbourg. De 1984 à 1988, il a été chargé d'études au centre National de la Cinématographie à la direction de l'exploitation. Entre à la Cinémathèque française en 1992, il est chargé de l'inventaire des films durant six mois puis responsable de la programmation. Il a collaboré entre 1986 et 1992 à La Revue du cinéma Image et Son. Il écrit aux Cahiers du cinéma de 1992 à 1995. Il collabore avec le journal Le Monde depuis 1995. Il est membre du comité de rédaction de la revue Cinéma (Editions Léo Scheer). Il est chargé de cours à

l'université Paris III de 1989 à 1993. Il est chroniqueur à France Inter. Il a participé à l'écriture du documentaire Un siècle de plaisir produit par Canal Plus en 1995 et consacré à l'histoire du cinéma érotique (2005).



**ANDRONIKA MARTONOVA,**

Andronika MARTONOVA a fait des études de science du cinéma auprès de l'Académie de théâtre et de cinéma avec un mémoire de fin d'études consacré à Akira Kurosava. Elle est sur le point de terminer son deuxième master « Cultures de l'Asie orientale » à l'Université de Sofia « St. Clément d'Ohrid ». Elle enseigne à l'Académie de théâtre et de cinéma tout en étant lectrice associée à l'Université de Sofia « St. Clément d'Ohrid », au Centre de langues et cultures orientales avec un cycle intitulé Introduction au cinéma asiatique. Critique de cinéma, spécialiste en cinéma asiatique, attaché de recherche II è degré à l'Institut

des sciences de l'art auprès de l'Académie des sciences bulgare. Journaliste travaillant pour les revues Manager et Daletche (« Loin »). Assistant de recherche pour la partie Films de télévision de l'encyclopédie Cinéma bulgare et auteur de plusieurs publications critiques et scientifiques. Andronika MARTONOVA organise un Panorama de trois jours : Focus sur le cinéma coréen et Focus sur le cinéma thaïlandais dans le cadre du Festival du court métrage dans la ville de Baltchik organisé par la Fondation Forum Les étudiants et le cinéma en 2005 et 2006. Membre de La Fédération Internationale de la Presse Cinématographique (FIPRESCI), elle a été membre de jury de festivals de cinéma à Varsovie (Pologne) et Bangkok



**EVELINA VATZEVA**

Evelina Valentinova VATZEVA est sinologue, traductrice de l'allemand et du chinois et enseigne dans la section de sinologie à l'Université de Sofia « St. Clément d'Ohrid ». Elle assure des cours magistraux d'histoire des idéogrammes chinois, d'histoire de la littérature chinoise médiévale, de folklore chinois, de chinois pratique. Elle a suivi une spécialisation dans le domaine de la sinologie en Chine, en Allemagne et en République tchèque. Elle est l'auteur de plusieurs publications scientifiques en sinologie et culture asiatique. Elle est également interprète et rédactrice de plusieurs ouvrages importants parmi lesquels il faut citer le célèbre Dictionnaire des symboles chinois du grand sinologue Wolfram Eberhard, édition à laquelle

elle ajoute ses commentaires. Le livre contient une information impressionnante sur le voyage d'environ 400 symboles.

Les symboles préférés d'Evelina VATZEVA sont le jade qui symbolise en Chine l'éternité et l'immortalité et le lotus – symbole de l'acquisition de la pureté spirituelle.



**Patrick SANDRIN, producteur, coproducteur, exécutif : 50 productions**

Formation : Ecole Nationales de Beaux Arts, architecture, histoire de l'art, arts plastiques. Co-scénariste : Rome Roméo (1990), Alain Fleischer – Réalisateur : Nouvelle de Santiago (1988), documentaire (ARTE) – Membre de commissions au CNC (Paris) : avances

sur recettes, aide à l'écriture (écriture et développement de scénarios), aide à la distribution (sortie des films en salle), Fonds Eco (aide aux pays de l'est) – Ses productions ont été primées dans les plus grands festivals (Cannes, Berlin, Venise, New York, Toronto.)

Il existe plusieurs façons tout aussi intéressantes bien qu'extrêmement différentes d'aller à la rencontre et à la découverte de l'autre, d'un pays, d'un continent ou d'une culture. Prendre le chemin du voyage vers les grands centres intellectuels et artistiques, comme les peintres, écrivains et aventuriers du 15ème jusqu'au 18ème/19ème siècle, à la façon des grandes expéditions maritimes espagnoles et portugaises vers la conquête du nouveau continent, l'Amérique du sud, emprunter la route de la soie pour découvrir les Indes et celles d'orient à la manière de Bonaparte au siècle des lumières. Toutes ou presque ont eu pour motivation cette soif de l'autre et de connaissance.

Le voyage dont je veux vous parler aujourd'hui, celui auquel je vous convie, c'est grâce au cinéma que nous allons le faire, à travers l'Asie, la Chine, le Japon, la Corée, Hongkong et Taïwan. Leurs particularités, leurs exotismes, leurs paysages et leurs cultures.

Les cinéastes et leurs films, sont des initiateurs modernes du voyage, des guides, spirituels mais aussi urbains.

Bon voyage.

Patrick Sandrin

**Charles TESSON**



Il est actuellement maître de Conférences en Histoire et Esthétique du cinéma à l'université de Paris III (Sorbonne Nouvelle). Comme critique de cinéma, il débute aux Cahiers du cinéma en 1979. Il sera membre du comité de rédaction (1981-1990) puis rédacteur en chef (1998-2003). Il a été également membre du comité de rédaction de la revue Cinémathèque (1992-1998), éditée par la Cinémathèque française. Il collabore également à d'autres revues (Trafic, éd. P.O.L. et Cinéma, éd. Leo Scheer). Charles Tesson a contribué, dans les années 80,

à la découverte du cinéma asiatique en France. Outre les nombreux articles sur le cinéma, la participation à plusieurs ouvrages collectifs, la direction de plusieurs numéros spéciaux ou la direction d'ouvrages collectifs, il est l'auteur des ouvrages suivants : Satyajit Ray, collection « Auteurs », éd. des Cahiers du cinéma (1992), Luis Bunuel, collection « Auteurs », éd. des Cahiers du cinéma (1995), El (Luis Bunuel), collection « Synopsis », éd. Nathan (1996), Photogénie de la Série B, éd. des Cahiers du cinéma (1997) et Théâtre et cinéma éd. des Cahiers du cinéma (2007).

Pendant longtemps, le continent européen et les Etats-Unis ont concentré les forces vives du cinéma mondial. Même si le cinéma est né très tôt et s'est développé de manière conséquente dans des pays comme l'Inde, la Chine et le Japon, il a fallu attendre le début des années 50, grâce aux festivals de Venise, Cannes et Berlin, pour qu'une ouverture se fasse, surtout en direction du Japon (Kurosawa, Mizoguchi).

La découverte du nouveau cinéma asiatique au début des années 80 est un phénomène d'une toute autre ampleur. On découvre en même temps une nouvelle génération de cinéastes, à Hong-Kong et en Chine, ainsi que la mémoire de leur cinéma, jusqu'ici ignorée, comme le cinéma de Shanghai des années 30, le cinéma chinois des années 50, les films de sabre de Hong-Kong des années 60. Des auteurs émergent, comme Hou hsiao-hsien à Taïwan, tandis que le Japon, au-delà de sa Nouvelle Vague, mûrit dans les années 60, fait revenir avec Kitano un cinéma de genre jusqu'ici minoré (yakuzas, films de sabre, films de fantômes). C'est une des caractéristiques du nouveau cinéma asiatique que de circuler librement entre film d'auteur et cinéma de genre quand, ailleurs, en Europe, cette opposition aboutit désormais à une sclérose des formes. La découverte récente du cinéma coréen, au milieu des années 90, est là pour le confirmer, dans le sillage du cinéma de Hong-Kong.

Le nouveau cinéma asiatique, en quelques années, est devenu un pôle essentiel, au point de venir bousculer l'équilibre du cinéma mondial. Si le cinéma mondial (Hollywood, l'Europe) a vécu jusqu'ici dans l'ignorance relative du cinéma asiatique, il lui est aujourd'hui impossible de le faire, puisque son regard est désormais tourné vers ce qui se fait en Asie, que ce soit autour de Wong Kar-wai ou en passant par Martin Scorsese s'inspirant pour Les Infernal Affairs du hong-kongais Andrew Lau, signe parmi d'autres de l'influence du cinéma asiatique sur le nouveau cinéma d'action américain.